

Lezington, Kentucky 31 Octobre.

La Législature a désigné le général Jackson pour la Présidence. Et a adopté des résolutions déclarant que son élection sera le moyen certain de remédier au prétendu vice qui existe dans la constitution, qui exige que le Président soit nommé par des électeurs, et qui donne aux Etats esclaves trois cinquièmes de voix électorales de plus que les autres Etats en proportion de leur population blanche, ainsi que le vice qui existe dans les différentes mesures de la présente administration et qui sont préjudiciables à nos intérêts et dangereux pour les libertés de notre pays.

Loyauté des Jacksonnistes.

Chose bonne à remarquer—A une Assemblée de Jacksonnistes qui a eu lieu à New-York dernièrement, il a été résolu qu'on ne soutiendrait aucun individu à une place quelconque qui ne serait pas opposé à l'Administration.

Commercial.

Marché de Liverpool.

2 Octobre—Nous n'avons pas eu beaucoup de variation dans nos prix de coton, et les demandes sont faibles depuis samedi dernier.

1er Octobre—Coton—Cet article continue très calme, étant affecté selon nous par la grande quantité d'existences; les arrivages, cette année, étant déjà de 660,000 balles pour ce seul port, tandis que ceux de l'année dernière ne montaient qu'à 432,000. Les existences, dans ce port, excèdent certainement 400,000 b, et la commission de ce fait est cause que les acheteurs croient prudent de ne prendre que la quantité dont ils ont immédiatement besoin, afin de ne pas encombrer leurs magasins. En conséquence, les ventes de la dernière semaine ont été limitées à 76,000 b et sur cette quantité, 15,000 b. en général de qualités inférieures, ont été achetées par spéculation, ce qui montre que les ventes pour la consommation actuelle ont été très bornées. Nous attribuons à la précaution des détenteurs de ne pas livrer leurs existences sur la place, le niveau auquel les prix se sont soutenus. Les cotons d'aujourd'hui sont: Uplands ordina. 5 1/2 d. demi beaux, 5 7/8 d. beaux 6 1/4 d. beaux et bons 5-8 d. bons et fins 7 d. Alabama et Tennessee 5 5/8 d. à 6 1/4 d. Orléans demi beaux 6 1/4 d. beaux 6 3/4 d. beaux et bons, 7 1/4, fins 8 1/2-9 d. Sea Island, extra et tirés à la scie 9 à 10 d. Inférieurs et moyens 10 à 10 3/4 d.

Conseil de Ville.

Séance du Samedi, 17 Nov. 1827.

Le Conseil de Ville est assemblée sous la présidence de Mr. Prieur.

Lecture a été donnée du journal de la séance précédente et des communications du maire.

Le maire demande qu'il soit résolu de planter des corps morts pour amarrer les navires de l'autre côté du fleuve. Le maire est prié de s'entendre à cet égard avec le Jury de Police.

Une pétition de plusieurs citoyens demande que la confection des banquettes ait lieu de suite dans la rue St. Louis entre les rues de Chartres et Royale. Accordé après quelque discussion, et l'appel nominal de M. Blanc a paru seul contraire à la disposition.

M. Philips propose d'accorder 20 piastres à une famille malheureuse pour retourner dans son pays.—Adopté.

Le comité nommé pour s'entendre avec M. Polding, rapporte qu'il est disposé à accepter les conditions de la ville, et le maire est autorisé à lui faire passer la retrocession des 8 terrains qu'il possède, moyennant quoi il sera fourni quittance de toute rente arriérée.

Le comité est autorisé à entendre aussi les propositions de M. Hennen pour deux terrains limitrophes à ceux de M. Polding.

La discussion s'entame, sur l'ordonnance concernant les étaliers et marchands ambulans. Plusieurs articles sont adoptés mais le septième ayant entraîné de longues dissertations, la séance est remise à Lundi prochain.

Séance du Lundi, 19 Nov. 1827.

La séance ouverte, comme il n'y a pas de communications du maire, la discussion de l'ordonnance sur les étaliers est reprise. L'article sept donne lieu de nouveau à beaucoup de contestations ayant toutes pour objet de régulariser le système de vente au détail sans nuire au commerce maritime. Nous donnerons le résumé de cette ordonnance au prochain No.

Le mémoire de la rédaction duquel avait été chargé M. Moreau, a été remis au conseil; cette pièce intéressante demandant une analyse particulière, nous la renvoyons également à un autre jour.

FEUILLETON.

Nous apprenons par une lettre de M. Davis en date du 27 d'Octobre, qu'il devait partir de New-York le 3 du Novembre, sur le navire paquebot Margaret, et qu'il espérait être à la Nlle. Orléans au plus tard le 25 Novembre, de manière à y faire commencer les représentations avant la fin du mois.

Cette nouvelle est d'autant plus satisfaisante pour les amateurs du spectacle, que nous avions appris antérieurement que M. Davis devait aller quelque temps à la Havane.

Avant-hier soir, vers 8 heures, on a cherché à mettre le feu, sur une cuisine au fond de la cour de Mr. Martin Blanche, sur les Remparts; dans la matinée les mêmes tentatives ont été faites sous une maison de la rue Ste.-Anne.—Ne devrait-on pas ordonner des gardes-d'islets, afin de nous saisir de quelques-uns de ces infâmes malfaiteurs?

L'INCENDIAIRE.

Depuis près de six mois Philippe est en proie à la plus noire mélancolie; et n'est que lorsque le sommeil règne depuis longtemps au village qu'il sort de sa retraite, et souvent le père qui veille les troupeaux l'a vu passer la nuit entière absorbé dans une profonde rêverie devant la croix plantée sur le bord du torrent. C'est là que la belle Marie, poursuivie par un tueur furieux, s'agenouilla: croyant n'avoir plus qu'à mourir, elle recommandait son âme à la Vierge; soudain une balle siffla, le tueur frappa roide dans l'eau, et Marie éprouva ce sentiment d'émancipation que son libérateur Philippe, son compagnon tant aimé de son enfance! Il veillait encore sur elle malgré le refus de mariage qu'il a reçu lorsqu'il vint la demander en mariage à son père, l'orgueilleux Damartin, le plus riche fermier du canton.

C'est la fête du village: les hommes s'étonnent de ce que Philippe, qu'ils regardent comme le fils de leur seigneur, n'ait point daigné paraître parmi eux; les jeunes filles, rassemblées au son du tambourin sous les vieux ormes du château, s'attristent de ce qu'il ne vienne point partager leurs plaisirs et animer leurs danses: "Il ne nous délaisserait pas ainsi, murmurent-elles, s'il n'avait point trouvé de cœurs ingrats parmi nous."

Et leurs regards se tournent vers Marie; mais Marie est insensible à tout ce qui se passe autour d'elle. Depuis six mois les roses de son teint ont disparu, l'éclat de ses yeux s'est terni, ce n'est point aux chants de la fête qu'elle est accourue; sans l'ordre de son père, elle n'aurait pas abandonné le lit de douleur dans lequel languit sa mère chérie.

Tout à coup l'archer du ménestrier reste suspendu, le tambourin s'arrête immobile dans les mains qui l'agitaient, le cloche du village ébranle les airs à coups redoublés; c'est le tocsin! le feu est à la ferme de Damartin. On s'y précipite en foule, des tourbillons de feu et de fumée en interdisent tous les accès: "Laissez-moi mourir près de ma mère!" crie Marie, en se débattant dans les bras qui la retiennent; ses forces épuisées l'abandonnent, elle tombe évanouie.

Tandis que les plus courageux restent interdits, la porte brisée vole en éclats; du sein de la fournaise ardente s'élance un jeune homme, il porte un fardeau; c'est Philippe, il a sauvé la mère de Marie, il la dépose près de sa fille et disparaît.

"Qu'on arrête ce misérable, s'écrie l'ingrat Damartin, c'est lui qui aura incendié la ferme; il a sauvé ma femme qui voulait l'unir à Marie, mais il m'a ruiné pour se venger de moi qui l'ai dédaigné pour rendre, car sachez que ce Philippe, que vous considérez comme votre seigneur, n'est qu'un bâtard sans nom et sans biens."

On amène Philippe; il ne répond que par un regard de mépris aux accusations du fermier. Conduit à la ville, il est jeté dans les cachots réservés aux malfaiteurs. Un mois après, une voiture, accompagnée par des hommes à visages sinistres, s'arrête devant les ruines de la ferme, et bientôt l'échafaud sur lequel doit tomber la tête de l'incendiaire épouvante tous les regards.

La population des environs était accourue en foule à ce terrible spectacle; on n'entendait plus parler que de la jeunesse, de la beauté et du courage de la victime; mais l'heure fatale a sonné depuis longtemps; une affreuse impatience se peint sur tous les visages: enfin un nuage de poussière se lève au loin, on distingue des cavaliers de maréchaussée accourant au galop, les cris de grace! grace! les devançant, l'échafaud est renversé, un brillant équipage entre au château, c'est Philippe lui-même, devenu tout à coup comte de Vinval et l'héritier d'une grande fortune.

A peine le respectable chapelain du

château avait-il reçu les derniers vœux du condamné, qu'il a fait suspendre l'exécution du supplice; il va trouver le comte de Vinval, dont toutes les actions lui sont connues: "Ravisseur de l'honneur et du bien de l'orphelin, lui crie-t-il, saluez-moi moins les jours de l'innocent, car Philippe est innocent; mais croyant indignes de Marie, il n'a plus voulu de l'existence; accusé d'un attentat horrible, avec non moins d'ingratitude que d'injustice, il a trouvé digne de son destin de devoir la mort, comme il s'imaginait avoir dû la vie, à la perversité des hommes." Le comte de Vinval, saisi d'épouvante, succombe à ses remords; il vole vers les juges, fait révoquer la sentence de Philippe, et lui apprend qu'il est le fruit légitime de l'hymen secret de son frère aîné. Une cupidité barbare l'avait empêché de lui révéler, jusqu'à ce jour, sa naissance, et de lui rendre un nom qui devait le dépouiller du titre et des biens qu'il avait usurpés depuis la mort de ce frère.

Quelque temps après toutes les maisons du village étaient pavées, les rues étaient jonchées de fleurs, mille cris d'allégresse retentissaient de toutes parts, et la belle Marie soutenant sa mère, rendue comme elle à la vie et au bonheur, s'avancait vers la chapelle du château pour y recevoir le titre de comtesse de Vinval.



Nouvelles Maritimes.

PORT DE LA Nlle-ORLÉANS.

Expédiés.

Nav. Illinois, Waterman, N York, F. et Hutton. Brick Cuba, Beecher, Providencé, Linton et Gr. Goël. Emblem, Vincent, Mobile, capt. Navire Shepherdson, Cook, Anvers, R D Shepherd & co.

Navire Mary Beach, Allen, Havre, Laurent Millaudon. Navire Mobile, Perkins, New-York, Joan G Stevenson.

Brick Massachusetts, Hobart, Boston, J A Merle & co. Goël. Gazelle, Hamlin, Charleston, J Gourlay jr. & co.

Goël. Albion, Bell, New-London, C Clark.

Entrés.

Navire Lewis, Blunt, Portsmouth, avec du foin et des produits au capitaine. Brick Hazard, Trout, de Bath, avec du foin et des briques au capitaine. Brick Belvidere, Voss, Thomastown, avec de la chaux au capitaine.

Arrivés.

Navire Belle Mathews du Havre—chargement à L. Millaudon, A & Z Caveher et à A Hodge jr. bateau à vapeur Feliciano Kemble du Grand Golfe avec 397 balles coton à Reynolds, syrne & co. 320 à Wilkins et Linton, 238 à A Fisk et co. 1 voiture, 54 bles coton à M White, 6 à N C Hall, 48 à L. Millaudon et 324 bils farine, 32 balles à venoist, 8 à ordre, 6 boîtes et 2 malles marchandises à Wm William, des meubles à ordre.—Passagers, D Dunn, I H et arien, G E Russell, John Hebert, Dudley, J Filghman Esq. Gaienné, Pescoud, mde. Aubert, Paskus, sangnon son fils et sa fille, Paris sa femme et 3 enfans, Simons, et Mde. Hart. Un bateau chargé de peaux de buffle des Arkansas.

Le remorqueur Post Boy, Morrison, de la Balize, ayant remorqué en mer, le brick Cameo, et remorqué au port la goëlette Eclipse, de Rio-Grande. Laisse en dehors de la barre, le navire Science, de Greenock, échoué. En dehors de la barre, le brick Ivory, en 16 jours de Boston. Aussi, le brick Constitution, et un brick d'Espagne. Laisse à la Balize, le Marmion, de Liverpool; et un navire et une goëlette, noms inconnus. Passé à l'habitation M'Call, le navire Belle, du Havre. Passé au Détour le navire Mars, de Liverpool. Le P B a apporté le sac aux lettres du Marmion.

Bateau à-vapeur Attakapas, Curry, Blmon-Hauge, avec 100 balles coton à G E Russell et Bartow, 46 à Cockayne & Watts, 47 à M White, 16 à Dicks, Booker et co, 23 à J Hagan & co, 63 à N Benoist, 62 à Maurin & O'Duhigg, 29 à Toledano & Gaillard, 10 à T B White, 16 ballots peaux à Peyroux, Rivarde et co, 6 bils pacannes à Burat, 70 pieds bois à Duplessis. Passagers—P Barron, J Noblet, J Martinez, P Provenche, U Burat, T B White, P Clement, E Leacoc, E Hubert, R Orillon, P Hebert, J Comeau, V Dupuy, Mme D Hebert, A Burvint, L Becknel, S M'Cutcheon et fils, Petri, L Leroy, C W Graham.

Bateau à-vapeur Florida, Laurent, Bayou Sarah, avec 211 balles coton à Plauché & Courcelle, 78 à Maurin & O'Duhigg, 71 à Reynolds, Byrne & co, 57 à P Dubertand, 47 à M White, 46 à Dicks, Booker & co, 42 à Lee & Williams, 34 à J Hagan & co, 31 à N Cox, 28 à Wilkins & Linton, 30 à Toledano & Gaillard, 23 à J Nicholson, 13 à V Roumage, 24 à ordre—44 passagers.

Bateau à-vapeur Belvidere, Lawless, de Louis-ville, avec 117 colis corde et 74 chaudières à sucre à Currell, Lessasser et Kilshaw, 46 colis corde à Reynolds, Byrne et co, 14 cs 16 balles coton à M White, 9 bils ficelle à White et M'Clean, 20 colis corde 3 cs ficelle à Gottschalk et Reimers, 22 balles coton à Maurin et O'Duhigg, 115 bils farine à D Smith, 150 do 96 freq graisse 15 do beurre à Wallace et Pope, 9 bils porc 440 bils savon au steamboat Hercules, 6 cs caractères d'imprimerie à W D Jolley, 64 freq tabac 14 cs à J Richardson, 11 balles coton à Lane, Lovell et co, 70 bils farine au propriétaire à bord, 21 bils cidre et de pommes à un autre—73 passagers.

Steamboat Wm Penn, Kelly, de St Louis, avec 208 ballots peaux à J G Stevenson, 204 ballots peaux 70 peaux de buffles à J Mager, 164 bils et 23 ballots de bois à M F Maher, 16 balles coton à Eschey Lovell et co, 1200 têtes de volaille aux propriétaires à bord—5 passagers.

Brick Eunice, Stevens, de Marseille, à And. Hodge jr. avec un chargement assorti au capitaine, au capitaine, et à ordre.

Brick Jasper Colbourn, de Bath, avec du foin, des pommes et des patates au capitaine. Goël. Waipar, Latine, Rio Grande, à Kohn & Hardier, avec des espèces—5 passagers.

Arrivés au Bassin, Goël. St. Tammany, Featherston, Covington, avec 123 balles coton à J Hagan & co, 6 à Mr Levoigh, 600 pieds bois à ordre—5 passagers.

DETOUR, 20 Novembre.

Arrivés. Brick Marmion, Petrie, de Liverpool. Navire Mars, Clapperton, Liverpool, à Dennistoun, Hill & co, avec un chargement assorti à A Lockhart et Arrott, Kennedy et Duchamp, G Vance, et autres. Parti le 3 Oct. de Liverpool.

MEMORANDUM.

En charge à Liverpool, pour la Nlle-Orléans, navires Francis Watson, Blair; Fricceme Charlotte, M'Kean.

A Liverpool—Le Harriet, Johnson, le Chieftain, Blair, le Swan. Arrivé à Gettensburg, Robert Reed, de la Nlle-Orléans.

* à Gibraltar, le 3 Sept. le Patriot, Atkinson. Le navire anglais Prince Regent, Brown, parti d'ici pour Liverpool, est entré en détresse à Charleston, le 5 dernier. Le 78 courant, dans le golfe du Mexique, a essuyé un coup de vent de S E, qui s'est déclaré par une voie d'eau.

Navire Corvo, Rich, pour ce port, est parti de Boston, le 26 courant.

Brick Columbus, Lake, pour ce port, est parti de Baltimore, le 30 dernier.

Le Brutus, Davenport, pour ce port, est parti de Hoboken, le 23 dernier.

Navire Margaret, M'Intosh, pour ce port, est parti de New-York, le 30 dernier.

Navire Megal, Davis pour ce port, devait partir de Liverpool, le 6 Octobre.

Le James Grant, Grindell, pour ce port, devait partir de Liverpool, le 6 Oct.

Goël. Sally et Polly, Rich, pour ce port, est parti de Charleston, le 30 Oct.

Navire Ohio et brick Oregon, tous deux pour ce port, sont partis de Philadelphie, le 1er Nov.

En charge à New York, pour ce port, le 30 Octobre.

Navire Talma, Marshall. Navire John et Elizabeth, Barstow. Navire Cassander, Smith.

Brick Motion, Wales. Brick Amazon, Martin. Brick Peruvian, Churchill. Brick Gold Hunter, Beecher.

SALEX, 25 Oct.—Le navire Paragon, Cook, dans sa traversée de la Nlle-Orléans à Amsterdam, a été jeté sur un banc, près de Baza Grande, à l'ouest de Florida Keys. Il est resté pendant 36 heures à trapper violemment sur le banc, de manière qu'on ne pouvait à peine rester sur le pont; son amât parvint à le tirer de là, mais il était si échauffé qu'on fut obligé de jeter par dessus bord 60 ballots de tabac, et environ 83 balles coton avant de pouvoir le débarrasser.

L'Heureux Bureau de P. V. BARRETT.

Rue St. Louis No. 37, en face de la horloge H. H. H.

EST ouvert pour toutes sortes d'affaires d'échange en traites ou monnaies, sans commissions aux taux les plus bas d'escomptes. Les premiers loterie qui commence les affaires de cet hiver, est celle de

L'Eglise Catholique,

SECONDE CLASSE. Devant être tirée le 16 Décembre 1827.

—GROS LOTS— \$10,000, \$8,000, \$6,600, \$6,000, \$5,000, \$4,000, et 6 de \$1,000, &c. &c. &c.

Billets entiers, \$6. Paquets de 10 billets \$60, garantis \$24. Certificats de \$25, 50, 100. Demis et quarts de chaque, à proportion. Billets de plus à vendre dans la

LOTERIE DE L'ECOLE PUBLIQUE,

TROISIEME CLASSE. La seconde, successivement doit être tirée le 9 Janvier 1828.

Prix des billets. \$5, \$2 50, \$1 25. 22 Nov.

A Fréter pour un port de France,

Le navire français VOLTAIRE, capitaine Gérard. S'adresser au capitaine à bord qui offre à vendre, 100 dame-jeannes vides et 8 douz. chaises françaises. 22 nov

POUR LE HAVRE,

Le beau navire SAPHIRE, capitaine Woodberry, ayant une partie de son chargement engagé, et partira sous un bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à

S. P. MORGAN & Co. 22 nov

POUR TAMPICO,

La goëlette doublée en cuivre MAJOR ALBERS, capt. Barclay, ayant une partie de son chargement prêt, partira sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à

22 nov J. W. ZACHARIE & co.

Le soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'ouvrir un atelier de TAPISSERIE, et qu'il se chargera de tout ce qui concerne son état, à l'encoignure des rues St.-Pierre et Bourbon.

20 nov—8 PEGOT, Tapisier.